

LE SANCTORAL ROMAIN DU 8^e AU 12^e SIÈCLES

Si l'on veut suivre l'élaboration du Sanctoral romain, c'est en pays francs, au 8^e siècle, qu'il faut d'abord se transporter. Cela peut sembler une gageure, mais c'est pourtant d'une bonne méthode historique. En effet, le Chronographe de 354 (avec sa double *Depositio martyrum* et *Depositio episcoporum* de 336), le calendrier romain des environs de 420 qui est passé dans le Martyrologe hiéronymien témoignent d'un culte localisé près des tombes saintes, non pour autant d'une assemblée liturgique. Le calendrier selon lequel a été compilé le sacramentaire dit léonien, celui du sacramentaire gélasien sont les garants d'une tradition liturgique peut-être plus large mais qui demeure assez localisée dans un groupe de titres presbytéraux ou de cimetières. Même le sacramentaire papal grégorien présente des lacunes assez peu explicables : il omet par exemple la fête des saints Nérée et Achillée au 12 mai, alors que, jusqu'en 1955, nous avons lu au bréviaire, ce même jour, la célèbre homélie que saint Grégoire prononça dans leur basilique cimétériale de la via Ardeatina. Il est également difficile d'expliquer le silence de tous les livres liturgiques romains sur les illustres martyrs Calocer et Parthène, marqués au 19 mai dans la *Depositio martyrum* et attestés en outre par la table des *natalicia* de Saint-Silvestre-in-capite.

Dans la mesure où l'on veut parler du sanctoral romain comme d'une certaine systématisation de la célébration liturgique des anniversaires des saints, il faut donc se placer sur un autre plan que celui des témoins locaux de leur culte. La systématisation apparaît en pays francs, où le 8^e siècle nous offre toutes les conditions de sa mise en œuvre : d'abord la fusion des traditions liturgiques papale et presbytérale opérée dans les sacramentaires de Gellone, d'Angoulême, de Reims, de Saint-Gall, de Reichenau, qu'on a appelés les Gélasiens du 8^e siècle et qui sont en réalité des ouvrages de synthèse réalisés au confluent de la tradition

grégorienne (sacramentaire grégorien de Padoue, D 47) et de la tradition gélasienne (sacramentaire gélasien ancien, Vat. Regin. 316). Cette fusion a pu s'opérer sans peine, pour le sanctoral, en raison précisément de l'éloignement de Rome : de ce côté-ci des Alpes, les martyrs de la *via Appia* ou de la *via Salaria* ne sont plus les saints protecteurs de tel quartier, de telle famille, mais, les légendes hagiographiques aidant, des types universels de sainteté, des médiateurs de grâce pour toute l'Église. Enfin tout pèlerin de France ou de Germanie qui descend vers la Ville éternelle le fait avec une âme de *cultor martyrum*, l'esprit plein d'inscriptions damasiennes, et il apporte à recueillir sur place les souvenirs du passé une attention et une ferveur que ne sauraient y mettre ceux pour qui ces souvenirs sacrés forment le cadre de leur vie quotidienne. Nos sacramentaires francs qui, seuls, ont recueilli le souvenir liturgique d'Émérentienne, de Zotique, de Basilide ou de Damase, manifestent un souci archéologique qui traversera les siècles.

*
**

Les dimensions d'un article de revue se prêtent mal à une étude sur le sanctoral, car celle-ci exige avant tout une publication de textes. Plutôt que de renvoyer à une documentation abondante et difficile à contrôler, nous avons préféré jalonner les quatre siècles qui s'offrent à notre étude par la publication de quelques documents, pour la plupart inédits : mais nous devons nous arrêter d'abord un peu longuement à la présentation du calendrier des sacramentaires francs qui sert de point de départ à cette étude.

I

LE CALENDRIER ROMAIN EN PAYS FRANCS AU 8^e SIÈCLE

Le texte que nous présentons est celui du sacramentaire de Saint-Gall (Codex sangall. 348) édité par Mohlberg¹. Il comporte trois éléments :

— le calendrier grégorien, qui est imprimé en PETITES CAPITALES,

1. K. MOHLBERG, *Das fränkische sacramentarium Gelasianum in alamannischer Überlieferung* (Codex Sangall., n° 348), Münster in Westf., 1939. Avec les Gélasiens du 8^e siècle, il faudrait citer, comme témoin de la même tradition liturgique, le *Comes de Murbach*. Il a été publié par Dom A. WILMART, dans la *Revue bénédictine*, t. 30 (1913), pp. 25-69.

— le calendrier du gélisien ancien (Vat. Reg. 316), qui est marqué d'une croix +,

— les additions propres aux gélisiens du 8^e, qui ne comportent aucune marque particulière.

Un commentaire succinct mettra en lumière ses enracinements romains².

Décembre

24 + VIGILIA NATALIS DOMINI.

25 + NATALE DOMINI.

Fête d'origine romaine attestée en 336.

+ ANASTASIA.

A Mitrowitz (Yougoslavie), passion de sainte Anastasie, martyre. Son *natale* était célébré au titre d'Anastasie, au pied du Palatin, dès le 6^e siècle.

26 + STEPHANI.

Fête universellement célébrée au début du 5^e siècle. Une basilique en l'honneur de saint Étienne fut érigée au 3^e mille de la via Latina sous saint Léon le Grand (440-461).

27 + JOHANNIS.

Fête universellement célébrée au début du 5^e siècle. Le pape Hilaire (461-468) dédia un oratoire à saint Jean l'Évangéliste au baptistère du Latran.

28 + INNOCENTIUM.

La fête des saints Innocents doit être un peu plus récente que celle de saint Étienne et de saint Jean. Elle apparaît dans le cours du 5^e siècle.

31 + SILVESTRI.

Sur la via Salaria nova, au cimetière de Priscille, déposition de saint Silvestre, pape (335). Culte attesté au 4^e siècle en sa basilique cimétériale et dès le 5^e sur l'Esquilin, près du titre d'Equitius.

Janvier

1 + OCTAVA DOMINI.

L'octave du Seigneur apparaît à la fin du 6^e siècle.

2. Dans le cadre d'un article, ce commentaire ne saurait comporter un appareil critique. Il se réfère constamment à quatre ouvrages capitaux : H. DELEHAYE, *Commentarius perpetuus in Martyrologium Hieronymianum*, Bruxelles, 1931; L. DUCHESNE, *Le Liber Pontificalis*, Paris, 1886; Ch. HUELSEN, *Le Chiese di Roma nel medio evo*, Firenze, 1927; J. KIRSCH, *Der Stadtrömische Festkalender in Allertum*, Münster, 1924.

- 5 + *Vigilia Theophaniae.*
- 6 + *Theophania EPIPHANIA.*
 La fête orientale de l'Épiphanie a dû être introduite à Rome dans la seconde moitié du 4^e siècle, mais son premier témoin romain est saint Léon le Grand (440-461).
- 13 *Octava Theophaniae.*
 Ce jour octave apparaît en pays francs au 8^e siècle.
- 14 + *FELICIS.*
 Au Pincio, en sa basilique, *natale* de saint Félix de Nole, prêtre et martyr. Saint Grégoire le Grand y prononça sa 13^e homélie sur les évangiles.
- 16 + *MARCELLI.*
 Sur la *via Salaria nova*, au cimetière de Priscille, déposition du corps de saint Marcel, pape, mort en exil en 309. Anniversaire célébré en 336.
- 18 + *PRISCAE.*
 Sur l'Aventin, *natale* du titre de Prisca, attesté au 5^e siècle, remontant vraisemblablement au 3^e. Fête au 6^e siècle.
- 19 + *Mariae et Marthae, Audifax et Abacuc.*
 Sur la *via Cornelia*, au 12^e mille, au cimetière *ad Nymphas*, déposition des saints martyrs Marie et Marthe, Audifax et Abacuc. Fête au 6^e siècle.
- 20 + *FABIANI.*
 Sur la *via Appia*, au cimetière de Callixte, dans la crypte des papes, déposition de saint Fabien, pape et martyr (250). Culte attesté en 336.
- + *SEBASTIANI.*
 Sur la même voie, au cimetière *ad catacumbas*, déposition de saint Sébastien, martyr (vers 303). Culte attesté en 336.
- 21 + *AGNETIS de Passione.*
 Sur la *via Nomentana*, *in agello suo*, déposition de sainte Agnès, vierge et martyre (vers 304). Culte attesté en 336.
- 22 *VINCENTII.*
A Valence (Espagne), passion de saint Vincent, diacre de Saragosse et martyr (304). Culte reçu dans tout l'Occident au début du 5^e siècle.
- 23 *Emerentianae et Macharii.*
 Sur la *via Nomentana*, au cimetière majeur, déposition de sainte Émérentienne, martyre. Culte cimétériel au 5^e siècle, reçu en pays francs au 8^e siècle.
A Antioche, passion de saint Machaire, prêtre et martyr (vers 361). Culte reçu en Gaule dans les milieux monastiques en raison de l'homonymie avec l'ermite égyptien (8^e siècle).

25 Projecti.

A Clermont (Puy-de-Dôme), saint Prix, évêque et martyr (678). Culte diffusé au 8^e siècle par les sacramentaires dont l'archétype fut copié à Saint-Prix de Flavigny.

Conversio S. Pauli.

Le martyrologe hiéronymien annonce à ce jour soit la translation (manuscrit d'Epternach), soit la translation et la conversion (manuscrit de Berne) de saint Paul. Le calendrier de Luxeuil parle de la translation, le Missale gothicum de la conversion de saint Paul. Aucune mention dans les livres romains.

28 + Agnetis de Nativitate, AGNETIS SECUNDO.

D'après le gélasien fête de la Nativité de sainte Agnès. (6^e siècle).

Février

2 Simeonis. HYPAPANTE. + Purificatio.

Fête déjà célébrée à Jérusalem vers 400 et reçue à Rome dans le 3^e quart du 7^e siècle.

5 + AGATHAE.

Au pied du Viminal, dans la basilique construite ou restaurée par Ricimer en 470, natale de sainte Agathe, vierge martyre de Catane (Sicile), à qui saint Grégoire dédia la basilique arienne des Goths quand il consacra celle-ci au culte catholique (392).

10 + Soteris.

Sur la via Appia, au cimetière de Callixte, près de sa tombe, fête de sainte Sotère, vierge et martyre. D'après le gélasien, c'est l'anniversaire de sa naissance (6^e siècle).

Zotici, Hirenei et Jacinthi.

Sur la via Labicana, au 10^e mille, au jour du natale de saint Zotique, martyr, en sa basilique, fête des saints martyrs Zotique, Irénée (via Tiburtina) et Jacinthe (via Labicana). Fête cimétériale passée dans les livres francs (8^e siècle).

14 + VALENTINI, Vitalis, Feliculae et Zenonis.

Sur la via Flaminia, au 2^e mille, en son cimetière, déposition de saint Valentin, martyr; et au même jour, en la basilique cimétériale de saint Valentin érigée par le pape Jules (337-352), natale de sainte Félicula, martyre de la via Ardeatina, de saint Zénon, martyr de la via Flaminia, et saint Vital, martyr de Spolète (au 84^e mille de la via Flaminia).

16 + Julianae.

A Cumes (Campanie), natale de sainte Julienne, martyre, dont le culte attesté par saint Grégoire le Grand, dut être célébré au 6^e siècle en quelques titres presbytéraux.

22 Cathedra S. Petri.

Au iour de la commémoration païenne des défunts de chaque famille, fête du *natale* épiscopal de saint Pierre, attestée en 336. Elle succédait vraisemblablement à l'antique commémoration funéraire du saint, le terme de *cathedra* passant du sens épiscopal. Délaissée à Rome au 5^e siècle, la fête, qui était déjà célébrée à cette époque en Gaule, ne disparut jamais des livres francs.

Mars

7 + Perpetuae et Felicitatis.

A Carthage, passion des saintes Perpétue et Félicité, martyres († 203). Leur culte à Rome est attesté en 336.

12 GREGORII.

Au Vatican, dans la basilique apostolique, près du secretarium, déposition de saint Grégoire le Grand, pape (603). Culte attesté au 8^e siècle.

25 + ADNUNTIATIO S. MARIAE.

Fête attestée pour l'Orient en 692 et célébrée à Rome peu d'années après.

Avril

11 Leonis.

Au jour marqué par erreur au Liber Pontificalis pour sa déposition sous le portique extérieur de la basilique vaticane, fête gallicane de saint Léon le Grand, pape († 10 novembre 461). Elle apparaît au 8^e siècle.

13 + Euphemiae.

Au vicus Patricius, au pied de l'Esquilin, en sa basilique, fête de sainte Euphémie, vierge martyre de Chalcédoine, peut-être pour le *natale* de la basilique, qui doit dater de la seconde moitié du 5^e siècle.

14 TIBURTHI, VALERIANI, Maximi.

Sur la via Appia, au cimetière de Prétextat, déposition des saints Tiburce, Valérien et Maxime, martyrs. Culte cimétériel au 5^e siècle.

23 GEORGII.

Au Vélabre, en sa basilique érigée par le pape Léon III (682-683), *natale* de saint Georges, martyr, à Lydda (Palestine). Le culte romain de saint Georges ne semble pas antérieur à la dédicace de sa basilique.

25 LITANIA MAJOR.

En 598, saint Grégoire le Grand convoquait déjà le peuple à cette litanie *quae major ab omnibus appellatur* et qui se déroulait de Saint-Laurent-in-Lucina au Vatican en passant le Tibre au pont Milvius.

28 VITALIS.

Au Quirinal, *natale* du titre de Vestina dédié lors de sa fondation (entre 401 et 410) aux saints Gervais et Protais, puis, avant 595, à saint Vital, martyr à Bologne, dont la légende avait fait le père des saints Gervais et Protais.

Mai

1 + PHILIPPI ET JACOBI.

Au pied du Quirinal, *natale* de la basilique des Apôtres, fondée par le pape Jules (337-352) et reconstruite par les papes Pélage (556-561) et Jean III (561-574) en monument votif de la délivrance de Rome reprise aux Goths par Narsès en 552. La fête doit remonter à cette reconstruction.

3 + Juvenalis.

A Narni (Ombrie), *natale* de saint Juvénal, évêque, dont la déposition eut lieu le 7 août. Saint Grégoire le Grand le vénérât déjà comme un martyr. Culte à Rome dans quelques titres presbytéraux au 6^e siècle.

ALEXANDRII, EVENTII, THEODULI.

Sur la via Nomentana, au 10^e mille, déposition des saints Alexandre, Eventius et Théodule, martyrs. Culte cimétériel attesté au 5^e siècle.

+ Inventio S. Crucis.

Fête célébrée en quelques titres presbytéraux au jour marqué dans le *Liber Pontificalis* pour la découverte de la Sainte Croix (6^e siècle). Le L. P. tenait cette date de la *légende de Judas le Syriaque*, traduite en latin à la fin du 6^e siècle.

6 JOHANNIS ANTE PORTAM LATINAM.

Près de la Porte Latine, *natale* de la basilique de saint Jean, apôtre et évangéliste, restaurée sous le pape Hadrien (772-795). La fête ne doit pas être antérieure à cette date.

10 GORDIANI [Grégorien ajoute EPIMACHI].

Sur la via Latina, au cimetière de Gordien, déposition des saints Gordien et Epimaque, martyrs. Culte cimétériel attesté au 5^e siècle.

12 + Nerei, Achillei et PANCRATII.

Sur la via Ardeatina, au cimetière de Domitille, déposition des saints Nérée et Achillée, martyrs. Saint Grégoire le Grand prononça pour leur *natale* sa 28^e homélie sur les évangiles.

Sur la via Aurelia, au cimetière d'Octaville, déposition de saint Pancrace, martyr (vers 304). Saint Grégoire prononça en sa basilique cimétériale sa 27^e homélie.

- 13 Dedicatio S. MARIAE AD MARTYRES.
 Au jour consacré dès le 4^e siècle en Syrie à la *commémoration des martyrs de toute la terre* et marqué dans les calendriers italo-grecs du 7^e siècle comme fête de *tous les saints*, dédicace par le pape Boniface IV (608-615) du Panthéon d'Agrippa en l'honneur de la B.V.M. et de tous les saints martyrs.
- 25 URBANI.
 Sur la via Appia, au cimetière de Prétextat, déposition de saint Urbain, évêque. Culte attesté au 5^e siècle.

Juin

- 1 DEDICATIO S. NICOMEDIS.
 Sur la via Nomentana, près des murs de la Ville, dédicace de la basilique de saint Nicodème, martyr, sous le pape Boniface V (619-625).
- 2 + MARCELLINI et PETRI.
 Sur la via Labicana, au cimetière *ad duos Lauros*, déposition des saints martyrs Marcellin, prêtre, et Pierre, exorciste (304). Culte attesté au 4^e siècle.
- 9 Primi et Feliciani.
 Sur la via Nomentana, au 15^e mille, déposition des saints Prime et Félicien, martyrs, dont les corps furent transférés, vers 645, dans la basilique de Saint-Étienne-le-Rond, au Coelius.
- 12 Basilidis, + Cyrini, Naboris et Nazarii.
 Sur la via Aurelia, au 5^e mille, en son cimetière, déposition de saint Basilide, martyr.
 Sur la même voie, à peu de distance du cimetière de Basilide, *natale* de la basilique des saints martyrs milanais Nabor et Nazaire (avant 404).
 Sur la voie Appia, au cimetière *ad catacumbas*, translation du corps de saint Quirin, évêque de Siczeck (Yougoslavie), martyr vers 308 (5^e siècle).
- 15 + Viti.
 En Lucanie, déposition de saint Vite que sa *Passio* fait mourir à Rome. Au 8^e siècle, un oratoire lui fut consacré à Saint-Pierre, mais son culte apparaît en quelques titres presbytéraux au 6^e siècle.
- 18 + MARCI ET MARCELLIANI.
 Sur la Via Ardeatina, au cimetière de Balbine, déposition des saints Marc et Marcellien, martyrs. Culte cimétériel attesté au 5^e siècle.
 + Vigilia Gervasi et Protasi.

19 + NATALE GERVASI ET PROTASI.

A Milan, dans la basilique ambrosienne, déposition des corps des saints martyrs Gervais et Protas, découverts l'avant-veille par saint Ambroise (386). C'est en leur honneur que fut d'abord dédié le titre de Vestina (voir supra au 28 avril).

23 + VIGILIA S. JOHANNIS BAPTISTAE.

24 + NATALE S. JOHANNIS BAPTISTAE.

La fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste, fixée en fonction de celle de Noël (VIII Kal. Januarii-VIII Kal. Julii), est attestée à Rome au début du 5^e siècle. Le pape Hilaire (461-468) dédia à saint Jean-Baptiste un oratoire dans le baptistère du Latran.

25 + Vigilia SS. Johannis et Pauli.

26 + NATALE SS. JOHANNIS et PAULI.

Sur le Coelius, *natale* du titre Vyzantius ou de Panmachius (4^e siècle) devenu, dans le courant du 5^e siècle, basilique des saints Jean et Paul. Culte attesté au 5^e siècle.

28 [LEONIS].

Au Vatican, translation, près de la Confession de saint Pierre, du corps de saint Léon le Grand, qui avait été déposé, le 10 novembre 461, dans l'atrium de la basilique apostolique (688). Cette notice ne se trouve que dans l'Hadrianum.

Les sacramentaires francs du 8^e siècle l'ignorent.

+ VIGILIA apostolorum PETRI et PAULI.

29 + NATALE SS. PETRI et Pauli.

La fête des saints Apôtres, au 29 juin, est liée topographiquement au cimetière *ad catacumbas*, sur la via Appia, et chronologiquement à l'année 258 (*Depositio martyrum* de 336).

30 + NATALE S. PAULI.

L'étalement sur deux jours des solennités apostoliques célébrées dans les basiliques du Vatican et de la voie d'Ostie remonte au 7^e siècle.

Juillet

2 PROCESSI et MARTINIANI.

Sur la via Aurelia, au cimetière de Damase, au 2^e mille, déposition des saints Proresse et Martinien, martyrs. Saint Grégoire le Grand prononça pour leur *natale* sa 32^e homélie sur les évangiles.

6 + OCTAVA APOSTOLORUM.

Cette octave existait déjà au temps de saint Léon le Grand (sermon 84, *alias* 86).

10 VII FRATRUM.

Déposition, en leurs cimetières respectifs, de sept saints martyrs romains, dont la légende a fait, dès le 5^e siècle, les fils de sainte Félicité :

sur la via Salaria nova, au cimetière de Priscille, les saints Félix et Philippe; au cimetière des Jordani, les saints Vital, Martial et Alexandre; au cimetière de Maxime, saint Silain; *sur la via Appia*, au cimetière de Prétextat, saint Janvier. Leur culte est attesté en 336.

11 Benedicti, abbatis.

Fête gallicane de saint Benoît pour la translation de son corps à l'abbaye de Fleury-sur-Loire (703). Elle connut immédiatement une large diffusion.

25 Jacobi, fratris S. Johannis.

Au jour marqué pour son natale au martyrologe hiéronymien (6^e siècle), en pays francs, fête de saint Jacques apôtre (8^e siècle).

29 + FELICIS, SIMPLICII, FAUSTINI ET BEATRICIS.

Sur la voie de Porto, au 3^e mille, en son cimetière, saint Félix, martyr.

Sur la même voie, au 6^e mille, au cimetière de Generosa, saints Simplicie et Faustin et sainte Béatrice, martyrs. Leur culte cimétériel est attesté au début du 5^e siècle.

30 + ABDON ET SENNEN.

Sur la voie de Porto, au cimetière de Pontien *ad Ursum pileatum*, déposition des saints Abdon et Sennen, martyrs. Culte attesté en 336.

Août

1 S. PETRI AD VINCULA.

Sur l'Esquilin, dédicace de la basilique des saints Apôtres Pierre et Paul, rebâtie par Sixte III (432-440) grâce à la munificence de l'impératrice Eudoxie. Le culte des chaînes de saint Pierre y apparaît au début du 6^e siècle. La fête a dû être instituée vers 700-720.

+ Machabaeorum.

Culte local d'Antioche universellement répandu dès le 5^e siècle. Il est attesté à Rome, dans la basilique de l'Esquilin, par un sermon de saint Léon le Grand (440-461).

2 STEPHANI.

Sur la via Appia, au cimetière de Callixte, dans la crypte des papes, déposition de saint Étienne, pape (257). Anniversaire local attesté en 336.

6 + SIXTI, FELICISSIMI et AGAPITI.

Sur la via Appia, au cimetière de Callixte, dans la crypte des papes, déposition de saint Sixte II, pape et martyr (258). Culte attesté en 336.

Sur la même voie, au cimetière de Prétextat, déposition des saints Félicissime et Agapit, diacres de Sixte II et martyrs (258). Culte attesté en 336.

7 + Donati.

A Arezzo (Toscane), déposition de saint Donat, évêque, que sa légende (6^e siècle) met en relation constante avec Rome. Culte en quelques titres presbytéraux à la fin du 6^e siècle.

8 CYRIACI.

Sur la voie d'Ostie, au 7^e mille, déposition de saint Cyriaque, martyr avec les saints Large et Smaragde. L'hagiographie l'a confondu avec le fondateur du titre de Cyriaque marqué au martyrologe hiéronymien le 14 avril. Culte attesté en 336.

9 + VIGILIA S. LAURENTII.

Cette vigile nocturne dans la basilique de Saint-Laurent est attestée à la fin du 4^e siècle.

10 + NATALE S. LAURENTII.

Sur la via Tiburtina, au cimetière de Cyriaque, in Agro Verano, déposition de saint Laurent, diacre martyr (258). Culte attesté en 336.

11 + TIBURTHI.

Sur la via Labicana, au cimetière *ad duos Lauros*, déposition de saint Tiburce, martyr. Culte attesté au début du 5^e siècle.

13 + YPPOLITI.

Sur la via Tiburtina, en son cimetière, translation du corps de saint Hippolyte, prêtre et martyr, déporté en Sardaigne en 235 (avant 250). Culte attesté en 336.

14 EUSEBII.

Natale de saint Eusèbe, prêtre, fondateur du titre de l'Esquilin qui porte son nom. D'après sa *Passio*, il aurait été enseveli au cimetière de Callixte, près de la crypte des papes (fin du 4^e siècle). Anniversaire local au 5^e siècle.

VIGILIA ASSUMPTIONIS Sanctae Mariae.

15 + ASSUMPTIO S. MARIAE.

La *Mémoire de la Sainte Mère de Dieu*, qui apparaît au lendemain du Concile d'Éphèse (431), s'universalisa à travers l'Orient dans la seconde moitié du 6^e siècle comme fête de la Dormition de la Vierge. Elle fut reçue à Rome vers le milieu du 7^e siècle sous ce titre, puis y devint la fête de l'Assomption (8^e siècle).

17 + Octava S. Laurentii.

L'octave de saint Laurent est attestée au 3^e quart du 6^e siècle par le sacramentaire léonien.

18 + AGAPITI.

Sur la via Tiburtina, en sa basilique érigée par le pape Félix III (483-492) près de celle de saint Laurent, *natale* de saint Agapit, martyr, au jour de sa déposition au 23^e mille de la même voie, dans la ville de Palestrina.

19 + Magni.

Près de Ceccano (Latium), *passion* de saint Magne, martyr, dont le culte était populaire dans l'Italie centrale au milieu du 5^e siècle. Il était reçu au siècle suivant en quelques titres presbytéraux.

22 TIMOTEI.

Sur la voie d'Ostie, en son cimetière, déposition de saint Timothée, martyr. Culte attesté en 336.

24 Bartholomei.

Au jour marqué au martyrologe hiéronymien (6^e siècle) en pays francs, fête de saint Barthélemy, apôtre (8^e siècle).

27 + Rufi.

A Capoue (Campanie), *passion* de saint Rufus, martyr. Sans autre attestation de culte à Rome que le sacramentaire gélasien (fin du 6^e siècle).

28 + HERMETIS.

Sur la via Salaria antiqua, au cimetière de Basilla, déposition de saint Hermès, martyr. Culte attesté en 336.

Augustini.

A Hippone, déposition de saint Augustin, évêque (430). Son *natale* était déjà célébré en Gaule méridionale au temps de saint Césaire d'Arles († 543).

29 SABINAE.

Sur l'Esquilin, *natale* de la basilique de sainte Sabine, construite entre 422 et 432, vraisemblablement sur l'emplacement d'une église titulaire du siècle précédent.

+ Passio S. Johannis.

La *Passion* de saint Jean-Baptiste est une fête gallicane (7^e siècle). L'Évangélaire romain connaît au même jour la *Décollation* de saint Jean-Baptiste (vers 645).

30 FELICIS ET ADAUCTI.

Sur la voie d'Ostie, au cimetière de Commodille, déposition des saints Félix et Adauctus (vers 304). Culte attesté au début du 6^e siècle.

Septembre

1 + Prisci.

A Capoue (Campanie), *natale* de la basilique de saint Prisque, évêque de Nocera (5^e siècle). Sans autre attestation de culte à Rome que le sacramentaire gélasien.

8 + NATIVITAS S. MARIAE.

Fête attestée à Rome dans la seconde moitié du 7^e siècle. Elle doit être rattachée à la dédicace hiérosolymitaine de la basilique de la Piscine Probatique, près de laquelle la tradition plaçait la maison de sainte Anne (5^e siècle).

Adriani.

D'après l'évangélaire romain de 645, le *natale* de saint Adrien au 8 septembre est antérieur à celui de la Vierge. Il peut s'agir de la dédicace de sa basilique sous le pape Honorius (625-638). La coïncidence des dates aurait fait choisir la basilique du martyr de Nicomédie pour départ de la procession vers Sainte-Marie-Majeure ordonnée par le pape Sergius (687-701).

9 + Gorgonii.

Sur la via Labicana, au cimetière *ad duos Lauros*, déposition de saint Gorgon, martyr. Culte attesté en 336.

11 PROTI ET IACINTHI.

Sur la via Salaria antiqua, au cimetière de Basilla, déposition des Saints Prote et Jacinthe, martyrs. Culte attesté en 336.

14 + EXALTATIO S. CRUCIS.

Cette fête, qui vient au lendemain de la dédicace des basiliques constantiniennes du Golgotha et du Saint-Sépulcre (335), existait déjà à Rome quand le pape Sergius (687-701) lui donna un nouvel éclat au Latran en y faisant vénérer une relique de la vraie Croix.

+ CORNELII ET CYPRIANI.

Sur la via Appia, au cimetière de Callixte, en sa crypte, *natale* de saint Corneille, pape et martyr, mort à Centumcelles (Civita-Vecchia) en juin 253. La translation de son corps au cimetière de Callixte fut peut-être fixée au jour de la passion de saint Cyprien.

A Carthage, passion de saint Cyprien, évêque et martyr (258). Son culte romain au cimetière de Callixte est attesté en 336.

15 NICOMEDIS.

Sur la via Nomentana, en son cimetière, déposition de saint Nicomède, martyr (voir au 1^{er} juin).

16 EUPHEMIAE.

A Chalcédoine, *natale* de sainte Euphémie, vierge et martyre. Le Concile de 451, qui se tint dans sa basilique, contribua à universaliser son culte (voir au 13 avril).

LUCIAE ET GEMINIANI.

Sur l'Esquilin, *natale* de la basilique érigée en l'honneur de sainte Lucie, vierge martyre de Syracuse, par le pape Honorius (625-638). La légende de Lucie lui adjoint Gémilien qui est un personnage fictif.

- 20 Vigilia S. Matthaei.
- 21 Natale S. Matthaei.
Au jour marqué au martyrologe hiéronymien (6^e siècle). pour son natale, fête de saint Matthieu, apôtre et évangéliste, en pays francs (8^e siècle).
- 22 Mauricii et soc. (Angoulême, Phillipps et Triplex).
Natale de saint Maurice et de ses compagnons à Agaune (Valais), célébré en quelques églises francques (8^e siècle).
- 27 + COSMAE ET DAMIANI.
Au Forum, sur la via Sacra, dans la basilique que leur consacra le pape Félix IV (526-530), natale des saints Cosme et Damien, martyrs à Alep (Syrie).
- 29 + DEDICATIO BASILICAE ANGELI Michaelis.
Sur la via Salaria nova, au 6^e mille (actuelle cité de Castel Giubileo), dédicace de la basilique de saint Michel archange (milieu du 5^e siècle). La fête était célébrée à Rome au 6^e siècle.
- 30 Hieronymi (Gellone et Phillipps).
Au jour de la déposition de saint Jérôme à Bethléem (420), son natale est célébré en quelques églises francques (8^e siècle).

Octobre

- 7 MARCI.
Sur la via Ardeatina, au cimetière de Balbine, déposition de saint Marc, pape (336). Anniversaire marqué en 354.
- + Marcelli et Apulei.
A Capoue (Campanie), déposition de saint Marcel, martyr, que sa Passio fait vivre à Rome, en lui accordant un compagnon fictif, Apulée. Culte localisé en quelques titres romains à la fin du 6^e siècle.
- 14 CALLISTI.
Sur la via Aurelia, au cimetière de Calépode, déposition de saint Callixte, pape et martyr (vers 222). Culte attesté en 336.
- 18 Lucae.
Au jour marqué au martyrologe hiéronymien pour son natale, fête de saint Luc, évangéliste, en pays francs (8^e siècle).
- 27 Vigilia apostolorum Simonis et Judae.
- 28 Natale apostolorum Simonis et Judae.
Au jour marqué au martyrologe hiéronymien pour leur natale, fête des saints Simon et Jude, apôtres, en pays francs (8^e siècle).

Novembre

I CESARII.

Au Palatin, en son oratoire, *natale* de saint Césaire, martyr de Terracine (Campanie), dont le culte, au témoignage de saint Grégoire, avait été introduit dans les palais impériaux pour s'y substituer à celui des Césars. Culte attesté au 6^e siècle.

8 + IV CORONATORUM.

Au Coelius, en leur basilique, *natale* des saints martyrs pannoniens connus sous le nom global des IV Couronnés (passion vers 304). Culte attesté au 4^e siècle.

9 THEODORI.

Au Palatin, *natale* de la basilique de saint Théodore, martyr à Amasée (Pont) vers 306 et patron des milices impériales (7^e siècle).

II MENNAE.

Sur la voie d'Ostie, en sa basilique, *natale* de saint Mennas, martyrisé à 9 milles d'Alexandrie (Karm abu Mina) vers 295. Saint Grégoire le Grand prononça pour sa fête sa 35^e homélie sur les évangiles.

MARTINI.

Sur l'Esquilin, en sa basilique érigée par le pape Symmaque (498-514), *natale* de saint Martin, évêque, au jour de sa déposition à Tours (397). Culte romain au 6^e siècle.

21 + Vigilia S. Ceciliae.

22 + NATALE S. CECILIAE.

Au Transtévère, *natale* de la basilique de sainte Cécile, attesté au 5^e siècle. La basilique fut érigée dans une maison titulaire antérieure.

23 + CLEMENTIS.

Au pied de l'Esquilin, *natale* de la basilique de Saint-Clément, aménagée au 4^e siècle dans une maison d'église du 3^e. Dès le temps de saint Jérôme, son titulaire était identifié au pape Clément. Saint Grégoire le Grand y prononça sa 38^e homélie.

+ FELICITATIS.

Sur la via Salaria nova, au cimetière de Maxime, déposition de sainte Félicité, martyre. Culte attesté au début du 5^e siècle. Homélie 3^e de saint Grégoire le Grand.

24 CRISOGONI.

Au Transtévère, en son titre, *natale* de saint Chrysogone (3^e siècle), identifié ultérieurement au martyr homonyme d'Aquilée (Vénétie). Culte attesté au 5^e siècle.

29 + SATURNINI, Crisanti, Mauri, Dariae.

Sur la via Salaria nova, au cimetière de Thrason, déposition de saint Saturnin, martyr. Culte attesté en 336.

Au jour du *natale* de saint Saturnin, fête des saints martyrs Crisante, Maur et Daria, ensevelis dans le même cimetière à des jours différents (Crisante et Daria le 25 octobre, Maur le 10 décembre). Notice commune dès le 5^e siècle.

+ VIGILIA S. ANDREAE.

30 + NATALE S. ANDREAE.

Au jour marqué au martyrologe hiéronymien pour sa Passion en Achaïe, au Vatican, *natale* de saint André, apôtre *germanus Petri et in passione socius*, dans la rotonde qui lui fut dédiée par le pape Symmaque (498-514). Culte attesté au 5^e siècle.

Décembre

7 + Octava S. Andreae.

11 Damasi.

Sur la via Ardeatina, en sa crypte familiale, déposition de saint Damase, pape (384). Son culte liturgique n'apparaît que dans les sacramentaires francs du 8^e siècle.

13 LUCIAE.

Syracuse (Sicile), passion de sainte Lucie, vierge et martyre, dont le culte à Rome est attesté au 5^e siècle.

21 + Thomae.

Au jour marqué au martyrologe hiéronymien pour une translation de ses reliques à Édesse, *natale* de saint Thomas, apôtre, célébré au 6^e siècle dans quelques titres presbytéraux.

Un rapide contact avec le calendrier liturgique des pays francs révèle immédiatement son caractère romain³. A part saint Prix de Clermont, dont l'introduction doit s'expliquer par les liens rattachant l'archétype des sacramentaires du 8^e siècle à l'abbaye bourguignonne Saint-Prix de Flavigny (Flavigny-sur-Ozerain, Côte-d'Or), aucun des saints vénérés dans la Gaule mérovingienne n'y a trouvé place⁴. Le romanisme du

3. Toutes les notices des saints qui n'ont pas de relations monumentales avec Rome (tombe ou basilique) ont été mises en italique.

4. Sauf dans le sacramentaire de la collection Phillipps (Berlin, Bibliothèque d'État, ms. Phillipps 1667), dont P. de Puniet a étudié précisément le Propre national (Geneviève, Hilaire, Aubin, Cloud, Reine, Maurille, Maurice, Germain, Rémi, Léger, Denis, Aignan), dans *Ephemerides Liturgicae*, 43 (1929), pp. 93-109. On en trouvera désormais le texte dans l'édition MOHLBERG du *Sacramentarium Veronense*, aux n^{os} 1401-1536.

calendrier a même, comme nous l'avons noté, un caractère archéologique prononcé. C'est la liturgie franque qui a servi de relais entre l'antique tradition romaine et l'avenir pour la mémoire de la *Cathedra Petri* au 22 février, comme pour le culte de martyrs certainement vénérés dans la Rome du 7^e siècle (Emérentienne, Prime et Félicien, Basilide, Adrien). Les saints italiens d'Ombrie ou de Campanie ne sont venus chez nous que sous le couvert des livres romains et spécialement du gélasien ancien.

Mais en même temps qu'il synthétise les diverses traditions romaines, le calendrier franc, qui n'est pas lié à des localisations cimétières s'ouvre à un culte plus universel de la sainteté catholique : à côté de Jean-Baptiste, d'Étienne et des Innocents, de Jean et d'André, de Philippe et de Jacques, qui avaient depuis longtemps reçu droit de cité à Rome, il accueille la mémoire de chacun des Apôtres aux jours déjà marqués dans le *Breviarium Apostolorum* du Martyrologe hiéronymien, il s'ouvre au culte des grands docteurs de l'Église : à côté des papes Léon et Grégoire, voici déjà Augustin et même Jérôme.

Cette universalisation du culte des saints, que nous relevons dans les livres francs du 8^e siècle, correspond d'ailleurs à un courant de la piété liturgique qui n'est pas uniquement le fait de nos pays. On la trouve par exemple dans les calendriers du Mont-Cassin de la même époque⁵.

II

LE CALENDRIER ROMANO-FRANC DES 9^e-10^e SIÈCLES

Alors qu'une liturgie romaine, synthétisant les diverses traditions de la Cité apostolique, faisait, à la fin du 8^e siècle, la conquête des grands centres monastiques des pays francs et

5. E. LOEW, *Die Ältesten Kalendarien aus Monte-Cassino*, Munich, 1908. Dans les deux calendriers datant des années 778-797, relevons les noms suivants (aux dates du calendrier romain actuel) : Hilaire, Scholastique, Faustin et Jovite, Benoît, Marc, Nabor et Félix, Apollinaire, Jacques le Majeur, Nazaire et Celse, Barthélémy, Augustin, Décollation de Jean-Baptiste, Matthieu, Jérôme, Marcel (7 octobre), Luc, Simon et Jude, Martin, Ambroise, Thomas. Il ne faut pas oublier que, dès le 8^e siècle, des sacramentaires de même type qu'Angoulême ou Saint-Gall 348 ont été en usage en Italie centrale, tel le sacramentaire palimpseste de la bibliothèque Angelica (Cod. F.A. 1408) publié par Mohlberg dans les *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* (1925) p. 415-450.

supplantait peu à peu les liturgies locales dont elle assimilait le meilleur, Charlemagne intervint d'autorité pour imposer dans ses États, comme livre liturgique unique le sacramentaire papal envoyé sur la demande du roi des Francs par le pape Hadrien (d'où le nom d'*Hadrianum* qui lui a été donné par Duchesne). Aux alentours de l'an 800, le calendrier liturgique officiel du nouvel Empire d'Occident est donc celui qu'on peut lire en petites capitales dans le texte que nous avons donné au paragraphe précédent.

Mais une réglementation politique n'a jamais réussi à endiguer la vie. Aussi voyons-nous réapparaître dans les sacramentaires francs du 9^e et du 10^e siècles la plupart des fêtes qui étaient célébrées au temps des Pépins. Seules sont tombées celles qui n'étaient pas enracinées dans une tradition romaine authentique. L'influence de l'*Hadrianum* reste cependant caractérisée. Quand la tradition grégorienne et la tradition gélasienne diffèrent dans l'annonce d'une fête, c'est désormais le sacramentaire grégorien qui sera suivi; c'est ainsi, par exemple, qu'au 14 février et au 29 novembre, les saints Valentin et Saturnin perdront leurs compagnons. Au terme de ce lent travail de synthèse, nous avons les livres que représente avec fidélité le sacramentaire de Corbie (Paris, B. N. ms. lat. 12051) publié au 17^e siècle par Dom Ménard et reproduit dans Migne (P. L., 78, col. 25 à 240). En plus du sanctoral de l'*Hadrianum*, nous y trouvons les fêtes suivantes :

Janvier	25	Conversio S. Pauli; Projecti.
Février	22	Cathedra S. Petri.
	24	Mathiae.
Avril	25	Marci.
Juin	12	Basilidis, Cyrini, Naboris et Nazarii.
Juillet	25	Jacobi.
Août	24	Bartholomei.
	28	Augustini.
	29	Decollatio S. Joannis.
Septembre	8	Adriani.
	20-21	Vigilia et Natale S. Mathei.
Octobre	18	Lucae.
	27-28	Vigilia et Natale SS. Simonis et Judae.
	31	Vigilia omnium sanctorum.
Novembre	1 ^{er}	Natale omnium sanctorum.
Décembre	21	Thomae.

La dépendance à l'égard de l'*Hadrianum* (absence de Nérée et Achillée, présence de la fête romaine de saint Léon au 28 juin) est évidente. Les additions concernent l'introduction des fêtes

des Apôtres aux mêmes dates que dans les livres du siècle précédent; on a même joint à la liste du 8^e siècle les noms de Mathias et des évangélistes Marc et Luc. Mais l'innovation essentielle tient dans la vigile et la fête de tous les saints, (1^{er} novembre) introduite en pays francs aux alentours de l'an 800 et reçue dans tout l'Empire carolingien au cours du 9^e siècle.

Il importe de noter à nouveau le caractère non gallican de ce calendrier. Alors que le Pontifical de Mayence, élaboré à la même époque, constitue un véritable amalgame d'usages romains et de traditions locales, et que le texte même du sacramentaire de Corbie s'est enrichi de nombreuses préfaces et de bénédictions typiquement gallicanes, le calendrier liturgique demeure strictement romain. Rome n'aura donc pas à l'élaguer de présences étrangères quand les livres romano-germaniques viendront s'implanter dans les vieilles basiliques de la Ville au cours du 11^e siècle.

III

LE CALENDRIER ROMAIN DU 11^e SIÈCLE

Dès la fin du 10^e siècle ou les premières années du 11^e, nous trouvons le calendrier franc solidement implanté à Rome, aux abords immédiats de la basilique vaticane. Un manuscrit des Archives capitulaires de Saint-Pierre (Capit. San Pietro F 12) nous en est le témoin⁶. Il convient d'en donner le texte, qui a sans doute été copié au scriptorium du monastère de Saint-Martin (situé près de l'abside même de Saint-Pierre), pour qu'on puisse juger de son caractère à la fois traditionnel et novateur. N'oublions pas, entre autres, que c'est la première attestation certaine que nous ayons de la célébration des fêtes d'apôtres à Rome. Les fêtes qui n'appartiennent ni à l'*Hadrianum* ni au gélasien ancien (et qui sont donc nouvelles pour Rome) sont imprimées en petites capitales.

Décembre

21 Thomae.	27 Johannis.
24 Vigilia natalis Domini.	28 Innocentium.
25 Natale Domini.	31 Silvestri.
26 Stephani.	

6. Deux autres calendriers mériteraient d'être publiés avec celui-ci comme témoins de la liturgie romaine au début du 11^e siècle : le missel de Norcia de la Vallicelliane (Vallicell. ms. lat. B 8), et le Vat. lat. 4770, dont A. EBNER a reproduit le texte intégral dans son *Iter italicum* (Fribourg-en-Brisgau, 1896), pp. 218-222.

Janvier

- | | |
|---------------------------|------------------------|
| 1 Octavas Domini. | 21 Agnetis. |
| 6 Epiphania. | 22 Vincentii. |
| 13 Octavas Epiphania. | VALERII ET ANASTASII. |
| 16 Marcelli. | 25 CONVERSIO S. PAULI. |
| 18 Priscaë. | PROJECTI. |
| 20 Fabiani et Sebastiani. | 28 Agnetis secundo. |

Février

- | | |
|--------------------------|-------------------------------------|
| 2 Purificatio S. Mariae. | 14 Valentini, Vitalis, Feliculae et |
| 5 Agathae. | Zenonis et aliorum. |
| | 22 CATHEDRA S. PETRI. |

Mars

- | | |
|---------------|----------------------------|
| 12 Gregorii. | 25. Adnuntiatio S. Mariae. |
| 21 BENEDICTI. | |

Avril

- | | |
|---------------------------------|----------------------|
| 14 Tiburtii, Valerii et Maximi. | 25 Litaniae majores. |
| 23 Georgii. | MARCI. |
| | 28 Vitalis. |

Mai

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1 Philippi et Jacobi. | 10 Gordiani et Epimachi. |
| 3 Alexandrii, Eventii et Theoduli. | CHRISTINAE. |
| INVENTIO S. CRUCIS. | 12 Nerei, Achillei et Pancratii. |
| 6 Johannis Apostoli. | In dedicatione ecclesiae ⁷ . |
| | 25 Urbani. |
| | ZENOBII, confessoris. |

Juin

- | | |
|--|----------------------------------|
| 1 Nicomedis. | 19 Gervasi et Protasi. |
| 2 Marcellini et Petri. | 22 JACOBI ALPHEI, APOSTOLI. |
| 9 Primi et Feliciani. | 24 Natale S. Johannis baptistae. |
| 11 BARNABAE. | 26 Johannis et Pauli. |
| 12 Basilidis, Quirini, Naboris et Nazarii. | 28 Leonis, papae. |
| 15 Viti. | 29 Petri. |
| 18 Marci et Marcelliani. | 30 Pauli. |

7. Il s'agit évidemment de la dédicace de Sainte-Marie *ad Martyres* (13 mai).

Juillet

2 Processi et Martiniani.	15 CYRICI ET JULITAE.
4 ORDINATIO S. MARTINI EPISC. TRANSLATIO.	23 APOLLINARIS.
6 Octavas apostolorum.	25 JACOBI, APOSTOLI.
10 VII Fratrum.	29 Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis.
11 BENEDICTI, abbatis.	30 Abdon et Sennen.

Août

1 S. Petri ad Vincula. VII fratrum maccabaeorum et FELICITATIS.	15 Assumptio B.M.V.
3 Stephani, pontificis.	17 Octavae Laurentii.
6 Sixti. Felicissimi et Agapiti.	18 Agapiti.
7 Donati.	22 Timothei et SYMPHORIANI.
8 Cyriaci.	24 BARTHOLOMAEI.
10 Laurentii.	25 GENESI.
11 Tyburtii.	27 Rufi.
13 Ypoliti (et CASSIANI).	28 Hermetis. AUGUSTINI.
14 Eusebii. Vigilia Assumptionis B.M.V.	29 Sabinae. PASSIO S. JOHANNIS.
	30 Felicis et Adaucti.

Septembre

1 Prisci.	15 Nicomedis.
8 Nativitas S. Mariae. ADRIANI.	16 Euphemiae. Luciae et Geminiani.
11 Proti et Iacinthi.	21 MATTHEI.
14 Cornelli et Cypriani. Exaltatio S. Crucis.	27 Cosmae et Damiani.
	29 Dedicatio basilicae Archangeli.

Octobre

9 DIONISII, RUSTICI ET ELEUT.	28 SIMONIS ET JUDAE.
14 Callisti et GAUDENTII.	31 MINIATI CUM SOCIIS.
18 LUCAE.	

Novembre

1 OMNIUM SANCTORUM. Cesarii.	23 Clementis. Felicis.
8 IV Coronatorum.	24 Crisogoni.
9 Theodori.	27 GAUDENTII, confessoris.
11 Martini.	29 Saturnini.
13 BRITII.	30 Andrae.
22 Ceciliae.	

On le voit, les anniversaires des apôtres, avec la Conversion de saint Paul et la *Cathedra Petri*, le *natale* d'Augustin et celui de Benoît, ainsi que la fête de tous les saints, sont désormais assimilés par la tradition locale de Rome. C'est une acquisition définitive pour son calendrier.

Mais bientôt Rome ne va plus se contenter de recevoir; d'autres courants vont partir du Latran même. Durant la seconde partie du siècle les papes prennent en mains l'œuvre de la réforme de l'Église, qui s'amorce sous le pontificat de saint Léon IX (+ 1054) et culminera dans celui de saint Grégoire VII (+ 1085). Avec l'influence des légats, des évêques et des abbés réformateurs, la liturgie sera un des instruments privilégiés du rayonnement de la papauté à travers l'Europe, sous la forme du culte liturgique des Pontifes romains. Jusqu'à cette époque, seuls les papes martyrs du 3^e siècle (Callixte, Fabien, Corneille, Xyste, Marcel, auxquels l'homonymie fit joindre Urbain), les premiers papes de la Paix (Silvestre et Marc), puis les deux grandes figures qui ouvrent le moyen âge romain (Léon et Grégoire), étaient honorés d'un culte. Cela fait en tout dix noms. Or, voici que les calendriers de la seconde moitié du 11^e siècle vont nous fournir trente et quarante noms qui, en moins de deux siècles, entreront dans la liturgie de tout l'Occident. Que la diffusion du culte des papes soit due à l'initiative même de Rome, c'est ce qu'affirme explicitement le *Micrologue*, qui l'attribue à saint Grégoire VII : « Grégoire VII, alors qu'il occupait le Siège Apostolique, statua que les fêtes de tous les saints Pontifes romains martyrs seraient célébrées solennellement partout avec office complet. En effet, comme chaque église célèbre avec solennité la fête de son patron, même s'il n'est que confesseur, combien plus doit-on le faire pour ceux qui se sont affirmés moins comme les patrons que comme les Pères de toute l'Église et qui n'ont pas manqué de l'instruire par leurs paroles et leurs exemples jusqu'au martyre⁸. » Dans un style proche de celui des *Dictatus papae*, Grégoire VII écrit lui-même à Hermann de Metz : *Ad eorum honorem sancta Ecclesia missas statuit celebrari*⁹.

Un document romain, malheureusement interrompu au 12 juillet, nous est un témoin contemporain de cette glorification liturgique des papes. Il s'agit du calendrier qui était peint jadis sur un mur du cloître de Sainte-Marie de l'Aventin. Son texte, encore lisible en 1640, fut alors copié par Constantin Gaetani.

8. P. L., 151, col. 1010.

9. P. L., 148, col. 600.

De cette copie nous avons une reproduction dans le Vat. lat. 9135, que L. Guérard a éditée, en 1893, dans les *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'École Française de Rome*¹⁰. Le calendrier de l'Aventin peut être complété, pour la partie manquante, par le Martyrologe de Saint-Sébastien in Pállara (Vat. lat. 378) et par le calendrier d'un sacramentaire de Fulda (Vat. lat. 3806) de la même époque. Mais l'intérêt qui s'attache au calendrier de l'Aventin tient pour nous au fait qu'avant de devenir pape, Grégoire VII fut, à Sainte-Marie de l'Aventin, le moine Hildebrand. Ne serait-ce pas lui qui le fit peindre ? Voici la liste des saints papes que porte ce calendrier pour les six premiers mois de l'année : Anteros (3 janvier), Hygin (11), Marcel (16), Fabien (20), Vitalien (27); Pélage (7 février), Sirice (21); Grégoire (12 mars), Zacharie (22); Sixte (3 avril), Célestin (7), Donus (10), Léon (11), Anicet (16), Léon IX, mort en 1054 (19), Victor (20), Agapit (22), Liber et Benoît (24), Anaclet et Marcellin (26); Urbain (25 mai), Jean (27), Félix (30); Silvère (20 juin), Léon (28); Pie (11 juillet). Le sacramentaire de Fulda continue : Eutychien (25 juillet), Innocent (28); Étienne (2 août), Sixte (6); Lin (24 septembre); Marc (7 octobre), Callixte (14); Grégoire [III] (28 novembre); Melchiade (10 décembre), Damase (11), Silvestre (31). Les dates auxquelles se rattachent ces commémoraisons sont d'ordinaire les dates funéraires du *Liber Pontificalis*. L. Guérard note avec une pointe d'ironie : « En somme, l'autorité ecclésiastique paraît avoir favorisé avec discrétion les désirs des personnes pieuses pour lesquelles tout pape défunt était probablement un saint jusqu'à preuve du contraire¹¹. » Pour nous, il nous semble que cette promotion du culte des papes, qui devait trouver son aboutissement en 1942 dans la promulgation d'un Commun des Souverains Pontifes, entrait dans une perspective d'ensemble, dont Grégoire VII a dessiné le plan d'une main très sûre de ses objectifs.

IV

LE CALENDRIER ROMAIN AU 12^e SIÈCLE

Les études des dernières années ont révélé qu'en tous domaines, le 12^e siècle a marqué une des articulations de l'his-

10. *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'École française de Rome* (1893), pp. 153-175.

11. L. GUÉRARD, *loc. cit.*, p. 168.

toire de la pensée : ce qui est vrai sur les plans théologique, canonique, social, artistique l'est aussi en liturgie : au 12^e siècle la messe romaine n'a encore rien ajouté à ses structures fondamentales; l'année liturgique dont témoigne l'Ordo du chanoine Benoît (Ordo XI de Mabillon) se déroule encore selon une liturgie stationale dans laquelle nous voyons le pape chanter la messe au Sessorianum le dimanche *Laetare*, présider les vêpres aux saints Cosme-et-Damien le soir du dimanche *in albis* et suivre intégralement la procession de la Litanie majeure, avec, au milieu du parcours, les quelques instants de sieste que lui ont ménagés de prévoyants cérémoniaires¹². C'est dans ce cadre de liturgie bien vivante, parfaitement harmonisée au milieu qui l'a vu naître, que le calendrier va continuer son évolution, mais, sous les surcharges progressives, la trame séculaire demeurera encore assez apparente.

Les documents spécifiquement romains ne manquent pas pour nous éclairer sur cette nouvelle étape du sanctoral. Ils ont même l'avantage de nous conduire d'un pôle à l'autre de la liturgie papale, du Vatican au Latran. Le cardinal Tommasi a publié le calendrier de l'Antiphonaire de Saint-Pierre (Capit. San Pietro B 79) qui doit être de peu postérieur à l'année 1173¹³. Deux autres manuscrits de l'*Archivio capitulare* pourraient le corroborer (F 14 et F 15). Pour le Latran, on peut suivre au long de l'année la célébration des fêtes des saints dans l'*Ordo Ecclesiae Lateranensis* du Chanoine Bernhard¹⁴. Mais, guidé par une indication de Bannister¹⁵, nous avons eu la satisfaction d'identifier à l'*Archivio di Stato* de Rome un authentique missel du Latran de la fin du 12^e siècle, que n'ont connu ni Delisle, ni Ebner. Son calendrier rejoint d'une manière fort éclairante celui de l'Antiphonaire de Saint-Pierre et de l'*Ordo Lateranensis*. Nous pouvons donc avoir la certitude de nous trouver en face d'une pratique romaine assez homogène. Le sanctoral du manuscrit 997 de l'*Archivio di Stato* ne commençant qu'au 9 mars, nous donnerons le calendrier des deux premiers mois selon l'*Ordo Lateranensis*¹⁶.

12. P. L., 78, col. 1048.

13. J.-M. TOMMASI, *Opera omnia*, t. 4, édition Vezzosi, Rome, 1749, pp. 1-16. Le texte du B^x Tommasi est rigoureusement conforme à l'original (Arch. capit. San Pietro, B 79).

14. BERNARDI, *Ordo officiorum Ecclesiae lateranensis*, édit. L. Fischer, Munich, 1916.

15. Dans *Rassegna Gregoriana*, 1908, p. 157.

16. On trouvera imprimée en petites capitales la liste des fêtes que ne connaissait pas encore le calendrier du début du 11^e siècle.

Janvier (O.E.L.)

1 Octava Domini.	18 Priscae.
2 OCTAVA S. STEPHANI.	19 Marii et Marthae, Audifax et Abacuc.
3 OCTAVA S. JOHANNIS.	20 Fabiani et Sebastiani.
4 OCTAVA S. INNOCENTIIUM.	21 Agnetis.
5 Vigilia Epiphaniae.	22 Vincentii.
6 Epiphania.	Anastasio.
10 PAULI PRIMI EREMITAE.	23 EMERENTIANAE.
11 HYGINI.	25 CONVERSIO S. Pauli.
13 Octava Epiphaniae.	26 PAULAE.
14 Felicis.	28 Octava S. Agnetis.
15 MAURI.	30 CYRI ET JOHANNIS.
16 Marcelli.	
17 ANTONII.	

Février (O.E.L.)

1 IGNATHI.	14 Valentini.
2 Purificatio.	22 Cathedra S. Petri.
3 BLASII.	23 VIGILIA S. MATTHIAE.
5 Agathae.	24 MATTHIAE.
10 SCHOLASTICAE.	

Mars (Archivio 997)

9 XL MARTYRUM.	21 Benedicti.
12 Gregorii.	25 Annuntiatio.
18 FRIDIANI.	

Avril

3 SIXTI.	23 Georgii.
7 CELESTINI.	25 Marci.
11 LEONIS.	Litaniae Majores.
14 Tiburtii et Valeriani.	26 CLETI ET MARCELLINI.
17 ANICETI.	28 Vitalis.
22 SOTERIS ET CAII.	

Mai

1 Philippi et Jacobi.	18 VENANTII ET SOCIORUM.
3 Inventio S. Crucis.	19 PUDENTIANAE.
ALEXANDRI PPAE et sociorum.	25 Urbani.
6 Johannis in Portam latinam.	26 ELEUTHERII.
8 APPARITIO BEATI MICHAELIS.	27 JOHANNIS.
10 Gordiani et Epimachi.	30 FELICIS.
12 Nerei, Achillei et Pancratii.	31 PETRONILLAE.
14 BONIFACII.	

Juin

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 2 Marcelli et Petri.
VENANTII EPISCOPI. | 23 Vigilia. |
| 9 Primi et Feliciani. | 24 Nativitas S. Johannis Baptistae. |
| 12 Basilidis, Cyrini, N et N. | 26 Johannis et Pauli. |
| 15 Viti, MODESTI ET CRESCENTIAE. | 28 Leonis.
Vigilia. |
| 18 Marci et Marcelliani. | 29 Apostolorum Petri et Pauli. |
| 19 Gervasii et Protasii. | 30 Commemoratio S. Pauli. |
| 20 SILVERII. | |
| 22 PAULINI. | |

Juillet

- | | |
|--|---|
| 1 OCTAVA S. JOHANNIS. | 23 Apollinaris. |
| 2 Processii et Martiniani. | 24 VIGILIA. |
| 6 Octava Apostolorum. | 25 Jacobi.
EUTYCHIANI.
CHRISTOPHORI. |
| 10 RUFINAE ET SECUNDAE.
Septem fratrum. | 26 PASTORIS. |
| 11 PII. | 27 PANTALEONIS. |
| 12 NABORIS ET FELICIS. | 28 NAZARII ET CELSI.
VICTORIS. |
| 13 ANACLETI. | 29 FELICIS PPAE ET MARTYRIS.
Simplicii, Faustini et Beatricis. |
| 15 Quirici et Julittae. | 30 Abdon et Sennen. |
| 17 ALEXII. | |
| 18 SYMPHOROSAE ET FILIORUM. | |
| 21 PRAXEDIS. | |
| 22 MARIAE MAGDALENAE. | |

Août

- | | |
|-------------------------------------|---|
| 1 Petri ad Vincula.
Machabeorum. | 15 Assumptio beatæ Mariæ. |
| 2 Stephani papæ. | 17 Octava S. Laurentii. |
| 3 INVENTIO STEPHANI PROTOMARTYRIS. | 18 Agapitii. |
| 4 JUSTINI. | 22 OCTAVA SANCTAE MARIAE.
Timothei et Symphoriani. |
| 6 Sixti.
Felicissimi et Agapiti. | 23 AURAE. |
| 7 Donati. | 24 Bartholomei.
LUCII. |
| 8 Cyriaci, LARGI ET SMARAGDI. | 26 ZEPHYRINI. |
| 9 ROMANI. | 28 Augustini.
Hermetis.
BALBINAÆ. |
| 10 Laurentii. | 29 Decollatio S. Johannis Baptistae.
Sabinae. |
| 11 Tiburtii.
SUZANNAE. | 30 Felicis et Adaucti. |
| 13 Yppoliti et Cassiani. | |
| 14 Eusebii. | |

Septembre

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1 EGIDII.
XII FRATRUM. | 21 Matthaei. |
| 2 ANTONINI. | 22 MAURICII ET SOCIORUM. |
| 8 Nativitas Beatae Mariae.
Adriani. | 24 LINI.
THECLAE. |
| 9 Gorgonii. | 25 FAUSTAE. |
| 11 Proti et Jacinthi. | 26 CYPRIANI ET JUSTINAE. |
| 14 Exaltatio S. Crucis.
Cornelii et Cypriani. | 27 Cosmae et Damiani. |
| 15 Nicomedis. | 29 Dedicatio basilicae S. Michaelis. |
| 16 Euphemiae, Luciae et Geminiani. | 30 HIERONYMI. |

Octobre

- | | |
|------------------------------------|-------------------------|
| 1 REMIGII. | 18 Lucae. |
| 2 EUSEBII, papae et martyris. | 21 HILARIONIS. |
| 7 SERGII, BACCHI ET MARCI. | 25 CRISANTI ET DARIAE. |
| 9 Dionysii, Rustici et Eleutherii. | 26 EVARISTI. |
| 10 CERBONII.
CASSII. | 27 VIGILIA. |
| 14 Callixti. | 28 Simonis et Judae. |
| | 31 GERMANI.
VIGILIA. |

Novembre

- | | |
|---|---|
| 1 Omnium Sanctorum.
Caesarii. | 17 RUFII. |
| 2 HILARII. | 18 DEDICATIO ECCLESiarUM PETRI
ET PAULI. |
| 6 LEONARDI. | 19 PONTIANI. |
| 8 IV Coronatorum. | 21 GELASII. |
| 9 DEDICATIO BASILICAE SALVATORIS.
Theodori. | 22 Ceciliae. |
| 10 TRYPHONIS, RESPICII ET NYMPHAE. | 23 Clementis. |
| 11 Martini.
Mennae. | 24 Crisogoni. |
| 12 MARTINI PAPAE ET MARTYRIS. | 25 PROSPERI. |
| 13 Britii. | 26 PETRI. |
| 16 OCTAVA DEDICATIONIS BASILICAE
SALVATORIS. | 29 Vigilia. |
| | 30 Andrae. |

Décembre

2 VIVIANAE. NEMESII ET SOCIORUM.	13 Luciae.
4 BARBARAE.	20 VIGILIA.
5 SABAE.	21 Thomae.
6 NICOLAI.	24 Vigilia.
7 AMBROSII. SAVINI.	25 Nativitas Domini. Anastasiae.
8 ZENONIS. SIRI.	26 Stephani.
10 MELCHIADIS.	27 Joannis.
11 DAMASI.	28 Innocentium.
	29 THOMAE EPISCOPI ET MARTYRIS.
	31 Silvestri.

En présence de ce calendrier, dont l'usage liturgique n'est pas discutable puisque l'*Ordo Ecclesiae Lateranensis* nous décrit dans le détail la célébration des fêtes qui y sont portées, la première impression est celle d'une avalanche de noms. Les chiffres parlent : le calendrier de l'*Hadrianum* comportait 90 mentions; celui du missel du Latran, au troisième quart du 12^e siècle, en possède 215¹⁷.

Une telle évolution révèle des influences multiples : d'abord l'ordonnance de Grégoire VII relative au culte des papes (Hygin, Sixte I^{er}, Célestin, Anicet, Soter et Caius, Clet et Marcellin, Eleuthère, Jean, Félix, Silvère, Pie, Anaclet, Eutychien, Victor, Lucius, Zéphyrin, Lin, Eusèbe, Évariste, Martin I^{er}, Gélase, Melchiade, Damase). La plupart de ces noms resteront acquis au calendrier romain jusqu'à nos jours.

A côté des Décrétales des papes, il faut noter le succès grandissant des légendes des saints qui ont été le catéchisme du moyen âge : légendes romaines transformant en papes les martyrs Alexandre (3 mai) et Félix (29 juillet), racontant l'histoire de Symphorose et de ses fils, de Boniface et d'Alexis, légendes orientales de Thècle, de Barbe, de Blaise, de Pantaléon, du mage Cyprien et de la vierge Justine. Le peuple chrétien ne distingue guère dans son culte tous ces personnages des grands martyrs Ignace ou Cyprien.

17. Il n'est peut-être pas superflu de noter la progression jusqu'à nos jours. Après le Décret de simplification des rubriques (1955), le calendrier romain présente trois cent trente-six mentions de fêtes du Seigneur ou des saints. Depuis la réforme de saint Pie V, qui avait ramené le sanctoral à cent trente fêtes de saints, cent trente-neuf fêtes nouvelles ont été inscrites au calendrier de l'Église universelle : douze à la fin du 16^e siècle, quarante-neuf au 17^e, trente et une au 18^e, vingt-trois au 19^e et vingt-quatre entre 1900 et 1955.

Une autre influence se révèle, celle des moines : avec Benoît et Scholastique, ce sont les Pères du monachisme (Antoine, Sabbas, Hilarion, Maur), les patrons des abbayes puissantes (Gilles, Denis), les modèles de la vie consacrée (Marie-Madeleine, Paule) qui prennent place pour longtemps dans le culte des Églises.

Mais, au milieu de tous ces courants de vie religieuse, c'est encore le souvenir des saints romains, le prestige des vieux titres et des basiliques papales qui s'impose avant tout : Pudentielle, Praxède, Balbine, Suzanne, Bibiane, Pastor (dont le souvenir se rattache au titre de Pudentielle), autant de noms qui émergent des profondeurs de l'histoire, du Viminal à l'Aventin et de l'Esquilin au Vicus Patricius. Le culte de Venant se rattache au baptistère du Latran, ainsi que celui de Rufine et de Seconde, dont les corps furent précisément transférés sous le portique du baptistère en 1153-1154. Plus encore que tout cela, les deux fêtes de la dédicace du Latran au 9 novembre et de la dédicace des basiliques Apostoliques au 18 affirment la prise de conscience d'une autorité qui est d'un ordre à part.

S'il reste quelques mentions dont la présence ne se justifie dans notre calendrier que par le fait des liens particuliers rattachant les chanoines du Latran à la ville de Lucques et si telle absence demande explication¹⁸, il est un nom qui doit nous retenir car il marque une innovation d'importance : celui de saint Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, massacré dans sa cathédrale en 1170 et canonisé comme martyr trois années plus tard (1173). En inscrivant Thomas Becket dans un calendrier dont le saint le plus récent était Grégoire le Grand († 603), l'Église romaine introduit dans son culte la sainteté contemporaine. C'est l'annonce d'un courant qui s'épanouira au siècle suivant avec la floraison de sainteté suscitée par les Ordres mendiants, quand Antoine de Padoue et Pierre de Vérone seront inscrits au catalogue des saints l'année suivant leur mort, François et Claire d'Assise deux ans après, Élisabeth de Hongrie au bout de quatre années et Dominique de treize. Mais, en même temps qu'il s'actualise, le vieux Férial romain s'universalise, il devient l'écho de la vie de l'Église. A la conception locale du culte (conception qui n'a d'ailleurs jamais été exclusive, puisque la *Depositio martyrum* de 336 accueillait déjà Perpétue et Féli-

18. C'est ainsi que la Commémoration des Fidèles défunts (2 novembre), qui, sous l'influence clunisienne, se répandit assez vite en France au cours du 11^e siècle, n'était pas encore reçue totalement à Rome à la fin du 12^e. Si le calendrier du Vatican porte bien *Commemoratio omnium defunctorum in vigiliis*, l'Ordinaire du Latran n'y fait pas la moindre allusion.

cité ainsi que Cyprien), voici que se substitue une vision universelle de la sainteté dans l'Église.

*
* *

Cette conception dominera désormais dans la liturgie romaine. Par le jeu des événements politiques et des bouleversements sociaux, la liturgie stationale de Rome, liturgie des basiliques cimétériales et des titres, va devenir une liturgie de la Chapelle papale, pérégrinant de Rome à Viterbe, de Viterbe à Orvieto et à Sienne pour aboutir en Avignon. Avec cette liturgie *secundum consuetudinem Curiae romanae*, que les Frères mineurs diffuseront dans toute la chrétienté en attendant que l'imprimerie unifie ses formulaires, une page nouvelle s'ouvrira dans l'histoire du sanctoral romain.

PIERRE JOUNEL.